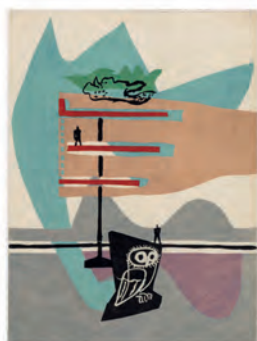


Patrick Burniat

**Le plan libre de Le Corbusier  
ou l'architecture mise en tension**

Architecture, urbanisme, paysage – Éditions de l'Université de Bruxelles

À chaque parution de livre monographique sur Le Corbusier la question se pose s'il est encore possible de révéler des éléments inconnus de la production créative de l'architecte. Ainsi, nous avons vu passer ces dernières années un nombre conséquent d'études qui ont approfondi les connaissances sur ses activités moins conformes aux canons de l'histoire de l'architecture, c'est le cas des écrits de Le Corbusier, de son rapport à la photographie, mais aussi sur sa production de peinture et dessins. La tâche devient plus difficile quand les concepts dits « classiques » de l'architecte deviennent le sujet d'étude. La récente publication de Patrick Burniat dont le sujet de prédilection est le plan libre s'inscrit dans cette deuxième catégorie. Patrick Burniat est architecte, et professeur émérite de l'ancienne école d'architecture La Cambre, où il a enseigné l'histoire et la théorie de l'architecture. Auteur de plusieurs publications et guides sur l'histoire de l'architecture moderne en Belgique, l'auteur a également, en 1997, assuré l'organisation des journées et la coordination des actes des Rencontres de la Fondation Le Corbusier, « Le Corbusier et la Belgique ».

Cet ouvrage monographique s'attaque donc à une notion importante dans le développement de la pensée de l'architecte, qui essaie de comprendre -ou plutôt d'explicitier- ce concept du plan libre dans le processus théorique de Le Corbusier, et d'en donner une place juste dans la carrière de l'architecte. Le développement et l'application du plan libre se situent dans une période très courte au regard de la carrière de l'architecte, entre 1927 et le début de 1930. Malgré cette brièveté temporelle Patrick Burniat nous expose comment le concept est décisif pour l'architecte dans sa manière d'aborder l'innovation en architecture, en amont et en aval de ces années charnières. L'ouvrage donne tout de suite matière à réflexion. Premier constat -et ceci n'est pas anodin : Patrick Burniat nous démontre qu'un tel sujet d'étude ne se démode pas ! L'ouvrage est tiré de la thèse que l'auteur a soutenue en 2007. Quinze ans après l'analyse du concept du plan libre et le corpus établi par Patrick Burniat demeurent pertinents et d'actualités.

L'auteur réussit, par une lecture du sujet, qui dépasse l'analyse formelle, de positionner le débat à un autre niveau, celui de la pensée de la conception. Deuxième constat, nous découvrons que l'auteur se fait pédagogue qui nous livre six « leçons » propres à se plonger et voyager dans l'univers du plan libre de Le Corbusier. La force de cette analyse provient du fait que le point de départ n'est pas Le Corbusier, mais l'objet conceptuel du plan, ce qu'il nous raconte ; ce qui permet de ne pas tomber dans un exercice hagiographique. Troisième constat, quoique l'auteur se penche exclusivement sur le concept du plan libre, l'ouvrage nous livre peu de plans. Ce manque d'illustrations se justifie toutefois par le parti-pris de l'auteur de dépasser l'analyse, il nous rappelle d'ailleurs, à plusieurs reprises, l'importance pour Le Corbusier de ne pas figer le plan libre dans un système.

L'ouvrage se construit en six chapitres, autour des diverses méthodes d'analyse du plan libre, qui permettent au lecteur une compréhension totale du concept. Si le plan libre nous semble être une leçon pour l'architecture moderne, elle l'était encore bien davantage pour les contemporains de Le Corbusier. Le premier chapitre contextualise l'émergence de la notion du plan libre, en s'attardant sur la première apparition écrite des cinq points de l'architecture moderne, dans la brochure qui accompagnait l'exposition des maisons au Weisenhofsiedlung. Ce texte, considéré comme un manifeste, nous rappelle l'importance du système Dom-ino, comme matrice indispensable à sa matérialisation dans les maisons du Weisenhofsiedlung. Le deuxième chapitre, « les tribulations sémantiques du plan libre » se focalise sur le concept autonome, lui-aussi émanant des cinq points, et sur les interprétations et significations que l'on pourrait en faire. C'est au cœur de ce chapitre que l'essentiel des plans des maisons de Le Corbusier est convoqué, mais aussi comparé à d'autres exemples tirés des productions de Mies van der Rohe ou des frères Perret. Le troisième chapitre, « Fonder et valider un nouveau « système d'architecture » », scrute l'évolution du plan libre dans les différents écrits de Le Corbusier, évolution qui

Veronique Boone

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2022.17278>

Patrick Burniat

**Le plan libre de Le Corbusier ou  
l'architecture mise en tension**

Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021.

Format : 24x17 cm, 279 pag, illustrations b&amp;W

Langue : Français.

ISBN : 978-2-8004-1735-6

peut se lire à plusieurs niveaux, une évolution des éléments, mais également une évolution du « lyrisme » de Le Corbusier pour parler du plan libre. Si ces trois premiers chapitres étudient le plan libre surtout du point de vue de l'analyse théorique, les trois chapitres suivants s'articulent sur la mise en œuvre du concept. Cependant, plutôt que de partir des objets architecturaux, l'auteur aborde le concept du plan libre dans la continuité des connaissances acquises lors des premiers chapitres pour en identifier le cadre référentiel du processus de création. Le quatrième chapitre, « les procédures de conception à l'œuvre », est au cœur de la problématique, car Patrick Burniat dépasse la description littérale des éléments constitutifs du plan libre pour nous expliquer et illustrer, non sans virtuosité, certaines figures sous-jacentes comme la (re)programmation, le classement, la dissociation et la réassociation, l'inversion, et la réconciliation, à travers une grande diversité de projets corbuséens de cette période. L'auteur met l'accent sur la liberté qu'offre le manifeste, mais surtout la deuxième vie de ce plan libre dans la carrière de Le Corbusier. Le cinquième chapitre clarifie « la deuxième libération », ou la fortune critique du plan libre pour Le Corbusier lui-même. L'auteur illustre ainsi comment Le Corbusier arrive à surmonter, dans la suite de son parcours, l'esprit figé d'un manifeste, sans en considérer les éléments décrits, mais en privilégiant l'esprit qui le constitue. Le changement opéré dans l'œuvre corbuséenne autour de 1930 est ainsi très bien explicitée. C'est aussi par cette idée de libération que Patrick Burniat parvient à mettre en tension non pas uniquement l'architecture de Le Corbusier, mais aussi le plan libre lui-même comme un esprit de réflexion, qui tend de manière explicite entre le manifeste de 1927 et le *Poème de l'angle droit* de 1955 (dont l'une des planches illustre d'ailleurs la couverture de l'ouvrage). C'est dans le dernier chapitre, « la liberté des modernes », que l'auteur élargit le champs de sa réflexion, en prenant en considération la posture de Le Corbusier sur la notion de la liberté, afin de nous éclairer sur l'écart qui existe entre sa posture artistique et ses positions politiques.

Patrick Burniat rappelle que le concept du plan libre était « dans l'air du temps » et que Le Corbusier est également héritier de ses pères, pourtant il prend garde de ne pas se lancer dans une étude analytique et historique plus générale en dépit de la clarification au regard de l'architecture mais aussi de la vie de l'architecture. Tout comme il ne traite pas le plan libre comme un simple héritage de l'histoire de l'architecture, l'auteur n'aspire pas non plus à s'étendre sur la fortune critique de la conception architecturale au XXème siècle. Le lecteur qui rechercherait une étude plus globale pourrait le lui reprocher, cependant le prisme choisi a le mérite de dépasser et approfondir les connaissances de l'histoire canonique. Patrick Burniat se soumet ainsi à plusieurs formes d'analyse, celle de la conception en architecture, à celle de l'analyse historique contextuelle qui permet de mesurer l'importance du développement du plan libre dans la pensée et l'œuvre de Le Corbusier. S'attarder sur le plan libre permet ainsi d'interroger l'esprit de création de Le Corbusier, durant les années 1928-1929, charnières dans la pensée de l'architecte, tout en les repositionnant dans une perspective plus globale dans la carrière de Le Corbusier. Par le sous-titre de « l'architecture mise en tension », l'auteur rappelle le besoin constant de Le Corbusier de se renouveler, lui imposant constamment de toujours mettre en tension, non seulement l'architecture, mais aussi le processus de création. Tout le processus conceptuel est donc au cœur de l'étude, les analyses sont élaborées avec l'œil d'un architecte, et combinées à l'expérience de la recherche historique. Ainsi, cet ouvrage est une VRAIE étude d'architecture.